AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemSchlangenbad, Mardi 12 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Schlangenbad, Mardi 12 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Aristocratie, Enfants (Benckendorff), Politique (France), Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-08-12

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2994, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad Mardi le 12 août 1851

La grande duchesse m'a comblée. Mais elle m'a bien fatiguée, aussi. Hier jusqu'à minuit. Ce matin dès huit heures! Elle est partie à 10 heures pour Bade & moi un

quart d'heure après pour revenir ici. Cette petite rencontre s'est passée parfaitement. C'est comme si je ne les avais jamais quittés cela m'a vraiment touchée. Ainsi n'ai-je rien marchandé, & pendant 48 heures je me suis admirablement conduite. Je ne sais comment cela [?] qui se soutenir même un jour de plus.

Je n'ai pas fermé l'oeil la nuit dernière. J'ai été prise du mal de Thiers à la langue, & j'en souffre beaucoup. J'espère me reposer ici. J'en ai bien besoin. Votre petit mot ce matin me donne bien à penser. Une intrigue avec la montagne pour le Prince de Joinville. Il est capable d'accepter ce secours. J'ai bien mauvaise opinion de vos Princes. Je leur souhaite de tout mon cœur d'échouer.

Marion est revenu de Johannisberg toujours chérie là. Elle y a vu Hubner pendant deux jours. Il se rendait à Venise & retourne à Paris pour la fin du mois. Tout le corps diplomatique a été aux fêtes en uniforme. Vraiment on a fait du Lord mais un empereur Nicolas, c'est un peu drôle. Au reste les fêtes ont été superbes, & le ciel s'en est mêlé aussi. Constantin sera probablement ici Samedi ou Dimanche. La duchesse de Hamilton est ici. Je ne sais si ce sera une ressource, j'en doute. Adieu. Adieu. Ma tête est un peu mieux, mais ma langue me fait bien mal. Elle m'empêche de manger. Adieu.

Fini Mercredi 13 août

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlangenbad, Mardi 12 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3997

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 12 août 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Sillaryubad Mart le 12 ant la preud Dellum in a condla mais elle m'abrin fatique accesi. him jinger a leccient a matin di kuit keurs! Much pertis à 10 hours pa Bad a men unequest d'une ageni pour renewil in. cette jutite recento i'es passei partadecent. cit come i je welle andi jana quittes . who we are me interest toulés. auni " ai prin Marchands, & pendant 48 hurs ji mercin adrecince · must invite. I way

incient cela ut pa' is one · uis min mujous deples. juai perferie l'acid la unt deruis ja de pris De wel I Their a Calange 2 ju souffer beautoyo. j'agres un regenes in j'un ai brei keroni. voto petit weak a matin un drum bin à pensel. can intrique aux la luntajur you le fre de louisien! I wit capable D'accepter ce secons j'ai hi manaire opinion avor Pricios. y lear laker Atout was four olehous.

marion whacumen on loke. : berg tonjour cherie la . Me y a vi Huber pudant leup jour . il n rendaix à Vuin a retourn à pari poweleties de miss tout before in planety ach any tites in things vacauut on a fait & Lord mais embuguerus Nicolas. i when pur drole au rute lufele out its neporter, ale Cul i mut mile aux Constantin was proha : blumat in Squad or

Dunande. Ca Dustuses & Hawilton est ici. i'm Jain ti u sera au tellome j'un mit. adrie, aren. water ud un per ming, mai malaupe me fait his west. Me ui cupide a manger adrin. fini mercui 13 and

Vat Rida Brevers 13 Rout 1851.

Your navery que sum ligner. Je luis amisé ce matin. D'avoir bies mad borni la ment, en voiture. Le me sois endormi ; is, dans mon foutent, a ge me reville an moment in la faction amine ex demande ones lettres . A elemon la convention, car it y a de que l'anen, mois prins ele howelle & dire. I'm we male, Arryw, Duchatel, montobello, montalion Jalmy, Vitet, une hour avant de quittes Paris De Nove ditai Dans dun gours, avec peristion, mes arrangement de volgage à donder, pour The non puisions to four above ance Vas arrangement de restour & Paris . 20 tout car, je repres divide 23 and down, at de Paris le 24 un Saw pour itse - Louises 6 2; ce à lbarmon 4 26.

The vous maying per me letter. It mig a presone as dela se Alim i que fore

idrei , Adri.